

« Le dieu Pan, un génie augustéen ? »

Exemplier

In secessu Apolloniae Theogenis mathematici pergulam comite Agrippa ascenderat ; cum Agrippae, qui prior consulebat, magna et paene incredibilia praedicerentur, reticere ipse genituram suam nec uelle edere perseuerabat, metu ac pudore ne minor inueniretur. Qua tamen post multas adhortationes uix et cunctanter edita exiliuit Theogenes adorauitque eum. Tantam mox fiduciam fati Augustus habuit, ut thema suum uulgauerit nummum que argenteum nota sideris Capricorni, quo natus est, percusserit.

Accompagné d'Agrippa, il [Octave] monta en haut de l'observatoire du mathématicien Théogène dans sa retraite d'Apollonie. Alors que ce dernier prédisait à Agrippa, qui l'avait consulté le premier, une grande destinée à la limite de l'incroyable, Octave s'obstinait à taire le jour de sa naissance et à vouloir le cacher, par crainte et honte de se trouver inférieur à son ami. Cependant, dès qu'il l'eut avoué, du bout des lèvres et avec hésitation, après beaucoup d'insistance, Théogène bondit et se prosterna devant lui. Par la suite, Auguste eut une confiance telle en sa destinée qu'il divulgua son thème astrologique et fit frapper des monnaies en argent à l'effigie de la constellation du Capricorne, sous laquelle il était né.

(Suétone, *De uita Caesarum*, « Diuus Augustus » 94, éd. Ailloud / trad ; pers.)

Capricornus. Huius effigies similis est Aegipani, quem Iuppiter, quod cum eo erat nutritus, in sideribus esse uoluit ut capram nutricem, de qua ante diximus. Hic etiam dicitur, cum Iuppiter Titanas oppugnaret, primus obiecisse hostibus timorem qui πανικός appellatur, ut ait Eratosthenes ; hac etiam de causa eius inferiorem partem piscis esse formatione et quod muricibus hostes sit iaculatus pro lapidum iactatione. Aegyptii autem sacerdotes et nonnulli dicunt poetae, cum complures dii in Aegyptum conuenissent, repente peruenisse eodem Typhona, acerrimum Giganta et maxime deorum hostem ; quo timore permotos in alias figuras se conuertisse : Mercurium factum esse ibim, Apollinem autem quae Threicia auis uocatur, Dianam aeluro simulatam ; quibus de causis Aegyptios ea genera uiolari non sinere demonstrant, quod deorum imagines dicantur. Eodem tempore Pana dicunt in flumen se diecisse et posteriorem partem corporis effigiem piscis, alteram autem hirci fecisse et ita a Typhone profugisse ; cuius cogitatum Iovem admiratum inter sidera effigiem eius fixisse.

Le Capricorne. Son apparence est semblable à celle d'Aegipan que Jupiter, avec qui il avait été allaité, voulut placer parmi les astres comme la chèvre qui fut sa nourrice, dont nous avons déjà parlé. // On dit même qu'Aegipan fut le premier, lorsque Jupiter combattit les Titans, à opposer aux ennemis la peur qu'on appelle panique, comme le dit Ératosthène. Ce serait aussi pour cette raison que la partie inférieure de son corps est conformée comme celle d'un poisson, et également parce qu'il aurait lancé aux ennemis des coquillages en lieu de jet de pierres. // Pour leur part, les prêtres égyptiens et un nombre certain de poètes disent qu'à l'occasion d'un grand rassemblement des dieux en Égypte arriva soudain Typhon, un Géant très impétueux et hostile aux dieux au plus haut point. Ces derniers, pris de peur, prirent d'autres apparences : Mercure se fit ibis, Apollon ce qu'on appelle l'oiseau de Thrace, Diane contrefit une chatte. C'est pour ces raisons, explique-t-on, que les Égyptiens ne permettent pas qu'on touche à ces animaux, qui sont considérés comme des images des dieux. À ce moment, on dit que Pan s'est jeté dans le fleuve, et fit en sorte que la partie inférieure de son corps prenne l'apparence de celle d'un poisson, tandis que l'autre prenait celle d'un bouc : c'est ainsi qu'il échappa à Typhon. Jupiter, étonné de ce stratagème, imprima cette apparence parmi les astres.

(Hygin, *De astronomia*, CXCVI éd. Le Boeuffle / trad. pers.)

Dii in Aegypto cum Typhonis immanitatem metuerent, Pan iussit eos ut in feras bestias se conuerterent quo facilius eum deciperent ; quem louis postea fulmine interfecit. Pan deorum uoluntate, quod eius monitu uim Typhonis euitarant, in astrorum numerum relatus, et quod se in capram eo tempore conuerterat, inde Aegoceros est dictus, quem nos Capricornum dicimus.

Lorsque les dieux fuirent en Égypte, par crainte du gigantisme de Typhon, Pan leur préconisa de se changer en animaux sauvages pour le tromper plus facilement. Plus tard, Jupiter tua l'ennemi à l'aide de son foudre. Par la volonté des dieux, qui lui devaient le conseil par lequel ils éludèrent la puissance de Typhon, Pan a été catastérisé, et comme il s'était, à cette occasion, changé en chèvre, il fut nommé Aegocéros, que nous traduisons, nous, par Capricorne.

(Hygin, *Fabulae*, CXCVI (éd. Le Boeuffle / trad. pers.)